

Renseignemens sur la croissance des rhinocéros.

M. Hodgson, étant dans le Nipal en 1825, eut occasion de voir dans la ménagerie du radjah de ce pays une femelle de rhinocéros qui venoit de mettre bas. Le petit animal, trois jours après sa naissance, avoit deux pieds de haut, trois pieds quatre pouces neuf lignes de long et quatre pieds huit lignes de tour. Ensuite, depuis le troisième jour jusqu'à un mois, il gagna cinq pouces en hauteur, cinq pouces neuf lignes en longueur et trois pouces neuf lignes de tour : d'un à quatorze mois, un pied sept pouces en hauteur, deux pieds en longueur et deux pieds sept pouces de tour : de quatorze à dix-neuf mois, quatre pouces en hauteur, un pied quatre pouces six lignes en longueur et deux pieds quatre pouces de tour. La dernière fois qu'il fut mesuré, au mois de décembre 1825, il avoit quatre pieds quatre pouces de haut, sept pieds quatre pouces de long et neuf pieds cinq pouces de tour.

A cette époque, le petit ressembloit beaucoup à la mère. Les plis de la peau qui manquoient au mois de juillet, étoient entièrement formés en décembre. La corne nasale, à cette dernière époque, formoit une saillie de deux pouces au-dessus de la peau.

L'accroissement moins considérable en hauteur, observé par M. Hodgson dans le dernier période du développement du jeune rhinocéros, fait présumer qu'il sera longtemps à parvenir à la taille qu'il doit avoir à l'âge adulte; supposition rendue probable par la gestation qui dure sept mois, et par la lenteur de la croissance de la corne.

M. Hodgson a été à portée, dans le cours de ses observations, de remarquer la douceur du jeune animal envers son gardien et les étrangers; il pense que les Asiatiques,

par leur familiarité tranquille, ont la faculté d'appri-voiser les quadrupèdes les plus formidables. On a vu dans l'Hindoustan plus d'un exemple qui fait présumer que le rhinocéros sera soumis par l'homme à la domesticité; la docilité de cet animal herbivore ne devoit point surprendre, puisque l'on a vu les carnivores les plus farouches devenir les compagnons fidèles de leurs maîtres; mais le rhinocéros a été représenté par les écrivains de tous les temps et de tous les pays comme un modèle de fureur brutale et indomptable.

L'Hindoustan offre de nombreuses preuves de fausses conclusions des historiens, relativement aux habitudes et aux caractères des animaux, et ouvre un vaste champ de recherches intéressantes sur leur instinct, mis en opposition avec ce que l'on pourroit appeler leurs facultés susceptibles d'éducation. Jusqu'à présent ce sujet n'a guère été traité que par les naturalistes européens qui, dans plusieurs cas, s'en sont rapportés à des récits vagues et incomplets.

Pont suspendu sur le détroit de Menay.

L'île d'Anglesea est séparée du comté de Caernarvon, dans le pays de Galles, par un bras de mer nommé le *détroit de Menay*. Autrefois l'île ne communiquoit avec le continent que par le moyen de bateaux; depuis 1826, un pont suspendu a offert aux voyageurs une route plus facile. Le 30 janvier de cette année, la malle-poste passa sur ce pont aux acclamations de spectateurs nombreux; bientôt après, elle fut suivie de beaucoup d'autres voitures; et, pendant le reste du jour, une foule immense d'hommes et de chevaux essaya la nouvelle construction.

La plus grande longueur des chaînes, depuis les points

N. ANNAL. DES V^{es}. — 2^e SÉR. — IX. 25